

Olivia Breleur

L'étoile des toiles

Passionnée d'art contemporain, Olivia Breleur vient d'ouvrir à Paris une galerie atypique, où elle expose des plasticiens caribéens.

Il faut dire qu'elle a sans doute de qui tenir puisqu'elle est la fille du plasticien martiniquais Ernest Breleur, et a baigné depuis sa plus tendre enfance dans un environnement animé d'artistes. Un héritage qui lui a servi à bien des reprises, notamment quand elle a compris que les plasticiens, même les plus en vue aux Antilles, pâtissent d'un manque de communication et de visibilité. On les montre trop rarement dans les galeries d'art ayant pignon sur rue et encore moins dans les médias métropolitains.

Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Olivia Breleur a elle-même exposé en Martinique, dans des lieux prestigieux du patrimoine créole comme la Fondation Clément ou le Fonds Saint-Jacques. Titulaire d'un diplôme national d'art plastique et d'un diplôme national supérieur d'expression plastique, elle enrichit sa formation en passant par l'École d'art et de culture, où elle étudie la communication et le management du luxe, et décroche un master en administration des affaires (MBA) en marché de l'art.

Dès lors, son ambition se précise : organiser le commerce des œuvres ! Mais avant de se lancer, elle doit mûrir son projet et acquérir de l'expérience dans ce milieu très fermé. Pour se faire, elle s'entoure de professionnels reconnus tels que Giovanni Joppolo, spécialiste de l'art contemporain des Caraïbes, et Jacques Leenhardt, expert en art et littérature, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales, qui sera son



parrain. Pour ses premiers *jobs*, elle est accueillie, à Paris, dans des structures comme la galerie Frank Elbaz dans le Marais, ou à Drawing Now, le Salon du dessin contemporain qui se tient au Carrousel du Louvre. Ainsi aguerrie, elle ouvre, en janvier 2014, Maëlle galerie, dans le 20^e arrondissement et consacre sa première exposition au plasticien Emmanuel Rivière. « J'estime que je promeus l'art caribéen contemporain dans la droite ligne de ce que j'ai appris. J'invite d'ailleurs les artistes à se lancer dans cette aventure exaltante. Il faut que notre art aille conquérir le monde », souligne-t-elle. Olivia Breleur, qui sait aussi qu'Internet a changé l'univers des galeries, offre aux collectionneurs la possibilité d'acheter des œuvres en ligne en toute sécurité. « Je veux pouvoir lancer, promouvoir, accompagner des artistes émergents et confirmés sur le plan national et international, dit-elle. Et pour cela, le site Internet est indispensable. » Notre fêrue de dessin entend réinventer la relation collectionneur/galeriste. Outre son site Internet, son espace permet d'aller à la rencontre des artistes. Une manière de construire un échange à plusieurs niveaux, dans le réel et dans le virtuel. ■

FRANÇOIS THOMAS

Photo: Damien Bresson